Cours tawhid n°24

L’exégèse (Tafsir) de la parole d’Allah Puissant et Majestueux : Qu’attendent-ils sinon qu’Allah leur vienne à l’ombre des nuées, ainsi que les Anges ?

[Al-Baqara 2 :210]

في تفسير قوله عزّ وجلّ : ﴿ هَلْ يَنظُرُونَ إِلَّا أَن يَأْتِيَهُمُ اللَّهُ فِي ظُلَلٍ مِّنَ الْغَمَامِ وَالْمَلَائِكَةُ ﴾

١ – حدثنا محمد بن إبراهيم بن أحمد بن يونس المعاذي ، قال : حدثنا أحمد ابن محمد بن سعيد الكوفي الهمداني ، قال : حدثنا علي بن الحسن بن علي بن فضال ، عن أبيه ، عن الرضا علي بن موسى عليهما السلام ، قال : سألته عن قول الله عز وجل : (هل ينظرون إلا أن يأتيهم الله في ظلل من الغمام والملائكة) قال : يقول : هل ينظرون إلا أن يأتيهم الله بالملائكة في ظلل من الغمام ، وهكذا نزلت .

Hadith n°1 :

Nous a rapporté Muhammad ibn Ibrahim ibn Ahmad ibn Yunus al-Ma’adhi, qui a dit : Nous a rapporté Ahmad ibn Muhammad ibn Sa’id al-Kufi al-Hamdani, qui a dit : Nous a rapporté ‘Ali ibn al-Hassan ibn ‘Ali ibn Faddal, d’après son père, d’après al-Rida ‘Ali ibn Musa (sur eux deux soit la paix), qui a dit :

Je l’ai interrogé au sujet de la parole d’Allah Puissant et Majestueux : « Qu’attendent-ils sinon qu’Allah leur vienne à l’ombre des nuées, ainsi que les Anges ? »

L’Imam (as) dit : « Cela signifie : ***« Qu’attendent-ils sinon qu’Allah leur amène les Anges à l’ombre des nuées. »*** Et c’est ainsi qu’elle a été révélée (descendue dans son écriture originel).»

1 : La perspective chiite sur la compilation du Coran : Le Codex d’Ali vs le Codex d’Othman :

Dans la tradition des Imams d'Ahlul-Bayt, il est rapporté que l'Imam Ali (as) fut le premier à compiler le Coran par ordre chronologique immédiatement après la mort du Prophète (as), en y incluant les notes exégétiques (Tafsir et Ta'wil) dictées par le Messager de Dieu (as). Ce codex originel, refusé par le pouvoir en place sous les premiers califes, fut préservé par les 12 Imams successifs.

Sous le califat d'Othman, lors de la recension officielle du Coran visant à unifier les lectures qui étaient divergentes, les scribes ont fixé le texte consonantique (le Rasm), tout en faisant parfois involontairement des fautes d'orthographe, et de grammaire., et c'est le cas dans ce verset. Selon de nombreux savants et traditionalistes chiites, notamment à travers des rapports trouvés dans le Kitab al-Hujjah d'Al-Kafi de Kulayni, ce processus de standardisation officielle a parfois mis de côté des précisions grammaticales, des particules de liaison, ou des pré positions qui clarifiaient le sens théologique originel et préservaient le texte de toute mauvaise interprétation : par exemple dans ce verset qui nous donne l'impression qu'Allah est en mouvement avec les anges , qu'il vient.

2 : L'analyse technique de la rectification de l'Imam al-Rida (as) :

Dans ce hadith, l'Imam al-Rida (as) intervient précisément sur une subtilité grammaticale majeure :

Le texte standard (Vulgate d'Othman) :

هَلْ يَنظُرُونَ إِلَّا أَن يَأْتِيَهُمُ اللَّهُ فِي ظُلَلٍ مِّنَ الْغَمَامِ وَالْمَلَائِكَةُ

... fī zulalin min al-ghamāmi wa l'mala'ikatu

« Qu'attendent-ils sinon qu'Allah leur vienne à l'ombre des nuées, ainsi que les Anges.»

■ Tel qu'il est écrit dans le codex d'Othman :

هَلْ يَنظُرُونَ إِلَّا أَن يَأْتِيَهُمُ اللَّهُ فِي ظُلَلٍ مِّنَ الْغَمَامِ وَالْمَلَائِكَةُ

Textuellement : « ... à l'ombre (fī) des nuées, ainsi que les Ange.» Le mot « Anges » est ici au nominatif (Marfu'), ce qui syntaxiquement peut laisser supposer qu'il est coordonné au mot « Allah », induisant l'idée anthropomorphique que Dieu et les Anges se déplacent ensemble physiquement.

■ La lecture restaurée par l'Imam al-Rida (as) :

Tel qu'il fut originellement révélé.

هل ينظرون إلا أن يأتيهم الله بالملائكة في ظلل من الغمام

...bi l'mala'ikatu fī zulalin...

L'Imam remplace l'introduction de la particule **« Bi : ب »**. En arabe, le verbe **« Ata (venir) »** suivi de la particule **« Bi »** change de sens et devient transitif : « Apporter » ou « Faire venir ».

En disant « Et c'est ainsi qu'elle a été révélée », l'Imam al-Rida (as) affirme que la révélation originelle dictée au Prophète contenait cette précision textuellement, ainsi que comme explication intrinsèque. L'erreur ou l'omission commise lors des copies ultérieures, notamment la recension othmanienne a transformé une phrase exprimant **l'action de Dieu envoyant Ses Anges** en une phrase ambiguë pouvant laisser croire à **un déplacement physique de Dieu Lui-même.**

3 : La nature de ces variantes selon Al-Kafi : Altération textuelle (Tahrif) ou exégèse spirituelle ?

La question de savoir si les scribes d'Othman ont commis des erreurs textuelles directes fait l'objet d'une nuance théologique importante chez les grands savants duodécimains :

■ **Le Tahrif al-Ma'ni (Altération du sens) :** C'est la position majoritaire défendue par des théologiens comme Sheikh al-Saduq ou Sheikh al-Mufid. Le Coran actuel contient toutes les paroles divines nécessaires à la guidance, mais les compilateurs officiels ont altéré le sens en supprimant le contexte, les prépositions explicatives (comme le **Bi** à la place du **Fi** ou le Min à la place du ila) ou les noms des Imams d'Ahlul-Bayt qui figuraient dans le codex de l'Imam Ali (as). Les interventions des Imams d'Ahlul-Bayt, comme celle de l'Imam al-Rida (as) ici, sont considérées comme la restauration de la véritable récitation doctrinale (Al-Tanzil al-Ma'nawi).

■ **Les rapports dans Al-Kafi :** Le recueil d'Al-Kulayni contient plusieurs hadiths où les Imams lisent un verset différemment de la vulgate d'Othman. Par exemple, l'Imam Ja'far al-Sadiq (as) disait souvent en lisant certains passages : **« C'est ainsi que Gabriel l'a descendu »,** rétablissant une particule ou un mot qui redonnait au verset sa pureté théologique, notamment pour préserver le principe du Tanzih : l'inaffectabilité de Dieu par le temps et l'espace.

L'exemple présent dans le document illustre parfaitement le rôle des 12 Imams d'Ahlul-Bayt en tant que Gardiens de la Révélation. Face à un texte fixé par l'administration d'Othman qui ouvrait la porte à l'anthropomorphisme à cause d'une confusion

grammaticale **(Fi au lieu de Bi)**, l'Imam al-Rida (as) a usé de son autorité spirituelle pour corriger la lecture collective et rappeler comment le verset avait été originellement communiqué et compris par le Prophète et sa sainte famille.

4 : Développement Théologique Complémentaire

Ce texte est de première importance dans la théologie chiite des Imams d'Ahlul-Bayt, notamment rapporté par le Sheikh Al-Saduq dans Kitab al-Tawhid ou Ma'ani al-Akhbar. Il traite directement de deux piliers doctrinaux : l'exégèse non-anthropomorphiste **(Tanzih)** et le concept de la révélation/interprétation **(Tanzil et Ta'wil)** transmise par la famille prophétique d'Ahlul-Bayt.

5 : Le rejet de l'anthropomorphisme (Al-Tanzih) dans le Coran et Al-Kafi

Le verset de la sourate Al-Baqara (2 :210) pris au sens littéral anthropomorphique poserait un problème théologique majeur : attribuer à Dieu le déplacement physique **(qu'Allah vienne)** ou la localisation dans l'espace **(dans l'ombre des nuées)**, d'ailleurs c'est ce que disent la majorité des commentateurs (exégètes) sunnites.

Selon la doctrine des 12 Imams, ceci est formellement impossible car Dieu n'est pas un corps physique. Allah nous dit dans le Coran, à la sourate 42, verset 11 :

لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ

«Rien ne Lui est semblable.»

Dans Al-Kafi (Kitab al-Tawhid), L'Imam Ja'far al-Sadiq (as) et l'Imam Ali al-Rida (as) ont explicité à maintes reprises que les termes de mouvement appliqués à Dieu dans le Coran (comme « venir » ou « descendre ») désignent en réalité le commandement de Dieu **(Amr Allah)**, Sa rétribution ou Ses Anges. L'Imam al-Rida (as) remet ici la phrase dans sa syntaxe théologique correcte : **ce n'est pas Dieu qui se déplace, mais Dieu qui fait venir les Anges.**

6 : Le rôle des Imams dans le Ta'wil et la transmission exacte

La formulation de l'Imam al-Rida (as) ***« Et c'est ainsi qu'elle a été révélée » (Wa hakadha nazalat)*** éclaire un point crucial de l'histoire du texte sacré. Loin d'une simple interprétation tardive ou d'un commentaire allégorique, l'Imam restitue ici le verset dans sa pureté littérale et originelle, tel qu'il fut dicté au Prophète. Par cette récitation, l'Imam rectifie explicitement les altérations, les choix de vocabulaire et les erreurs

orthographiques introduits par les scribes lors de la compilation matérielle du Coran sous les 3 premiers califes. Il ne s'agit pas d'ajouter un sens, mais de restaurer la lettre même de la Révélation, corrompue par les défaillances de la transcription humaine.

Dans l'ouvrage majeur de jurisprudence et de traditions Wasa'il al-Shia d'Al-Hurr al-Amili (notamment dans les chapitres sur l'obligation de se référer aux Imams pour l'interprétation des préceptes), ainsi que dans le Kitab Hujjah d'Al-Kafi, il est établi que le Coran possède des niveaux de lecture. L'Imam est le « Coran parlant » (Al-Qur'an al-Natiq) indispensable pour purifier la lecture des ambiguïtés scripturaires.

7 : D'où viennent ces ambiguïtés dans les premiers manuscrits ?

Dans les premiers siècles de l'Islam, l'écriture arabe naissante présentait des caractéristiques matérielles qui pouvaient générer ces ambiguïtés :

■ **L'absence de points diacritiques (le rasm) :** Au tout début, les lettres qui se ressemblent comme le Ba **: ب ; Le Ta : ت ; Le Tha : ث; Le Nun : ن : Le Ya : ي** s'écrivaient exactement de la même manière. Sans les points pour les distinguer, un même mot écrit pouvait être lu de plusieurs façons, changeant parfois radicalement le verbe ou le nom.

■ **L'absence de vocalisation (les voyelles courtes) :** Les signes pour les voyelles **(fatha, damma, kasra)** n'étaient pas encore tracés. Or, en arabe, changer une voyelle peut transformer un verbe actif en verbe passif, ou modifier le sujet d'une phrase.

■ **Les variantes de transcription :** Lors de la copie manuelle par différents scribes désignés par les 3 premiers califes, des variations orthographiques, des oublis de lettres ou des inversions textuelles se sont produites, car les 4 membres choisis par le troisième calife ne memorisaient pas le texte par cœur.

Dire qu'il y a des ambiguïtés scripturaires, c'est affirmer que le texte purement matériel : le support écrit laissé par les compilateurs, a introduit des zones de flou ou des erreurs de lecture.

C'est précisément là que l'intervention de l'Imam d'Ahlul-Bayt prend tout son sens, par sa récitation **« Et c'est ainsi qu'elle a été révélée »**, l'Imam (as) lève ces ambiguïtés scripturaires en restaurant la prononciation exacte, le vocabulaire d'origine et la graphie correcte que la compilation humaine avait altéré.

8: Analyse de la chaîne de transmission (Isnad)

La chaîne de transmission mentionnée dans l'image témoigne des réseaux de savants de l'époque :

Ali ibn al-Hassan ibn ‘Ali ibn Faddal et son père (Al-Hassan ibn ‘Ali ibn Faddal) sont de célèbres traditionalistes. Bien que la famille des Banu Faddal ait été d’obédience Fathite à une époque, les Imams et les savants chiites ultérieurs (comme le Sheikh al-Tusi) ont validé leurs livres et leurs transmissions pour leur immense fiabilité technique. On applique ici la célèbre règle :

« Prenez ce qu’ils rapportent et laissez ce qu’ils pensent de leur propre chef ».

L’Imam Ali ibn Musa al-Rida (8ème Imam) est le garant de cette exégèse, purifiant le dogme des infiltrations d’assimilationnistes (Tashbih) qui commençaient à se propager parmi certaines branches théologiques de l’époque abbasside.